



442ÈME RUE

Newsletter à géométrie variable et parution aléatoirement régulière

N° 117



Lemmy KILMISTER
1945 - 2015

442ème RUE
64 Bd Georges Clémenceau
89100 SENS
FRANCE
(33) 3 86 64 61 28
leo442rue@orange.fr
<http://www.la442rue.com>

Greetings :
Les LEZARDS MENAGERS (Bon anniversaire)
K-PUN
PRESIDENT DOPPELGANGER
Thomas CLEMENT (Bande Dessinée Info)
Claude ROUTHIAU
SEB le BISON (Bullit Records)
Elvis SANCHEZ (CookingWithElvis)

RIP :
David BOWIE
Dominique VILLEBRUN (OTH)
MADAME CLAUDE
Long John HUNTER

Lundi 18 janvier 2016 ; 13:17:17
Motörhead time

ABONNEZ VOUS !

Le fanzine est gratuit, mais vous pouvez vous abonner en participant aux frais d'envoi.

Le principe est simple, vous envoyez la somme que vous voulez (en chèque ou en espèces bien planquées), et vous recevez la "442ème RUE" jusqu'à épuisement de votre crédit en frais postaux.

La "442ème RUE", le retour de la vengeance du rock'n'roll

La "442ème Rue" à la radio ? Oui, c'est possible ! Avec pas moins de 3 émissions.

"442ème Rue", tous les mardis, de 18h30 à 21h.

"ABC Rock" (le rock de A à Z), les 1er, 3ème (et éventuellement 5ème) mardis du mois de 21h à 23h.

"Best of 442ème Rue", les 2ème et 4ème mardis du mois, de 21h à minuit.

Ca se passe sur le 94.5 de Triage FM, à Migennes (Yonne).

Et sur Internet : <http://www.triagefm.fr>

Stay tuned.



INT LA STRE - UN SORSO DI ROMAGNA (2CD, Rusty Knife Records/Rumagna Sgroza/Messaggi/Kaizoku Records/Black Market Tattoo)

Une grosse compilation bien touffue qui dresse un panorama de la scène punk de Romagne. Cette région se situe au nord-est de l'Italie, autour de la ville de Ravenne. Pas la plus connue, ni la plus riche, ni la plus touristique, mais, apparemment, elle est plutôt active, et ça ne date pas d'aujourd'hui, puisque cette sélection a ceci de particulier qu'elle ne se penche pas que sur les groupes actuels, mais qu'elle fait remonter la chose jusque dans les années 80. Du coup, pas mal des groupes présents ici n'existent probablement plus, mais c'est un bon prétexte pour les remettre en lumière. Je dois avouer que, sur les 34 groupes de cette compilation, j'en connais assez peu, Roots Radical, Reazione, Redska, on ne peut pas dire que je sois très familiarisé avec cette scène. Au moins cet assemblage me donne-t-il l'occasion de parfaire mes connaissances en la matière, ce qui n'est pas le moindre de ses mérites. Et comme il s'agit de punk au sens large du terme, ça n'est évidemment pas que ça, avec des excursions du côté du hardcore, de la oi ! ou du ska, histoire de varier les plaisirs. Notons que l'énorme majorité de ces groupes chante en italien, ceux vocalisant en anglais se comptent sur les doigts de la main gauche de Django Reinhardt. D'autant que, pour brouiller les pistes, certaines chansons portant des titres anglais sont néanmoins écrites dans la langue de Dante. Ceci étant, les langues latines se mariant en général plutôt bien avec le rock'n'roll, le tout est diablement agréable à l'écoute. Une preuve supplémentaire de la vitalité de la scène punk transalpine.

The K : Burning pattern etiquette (CD, JauneOrange)

3 ans après leur premier effort, the K sort son deuxième album. The K est un trio belge qui allie la force de la noise, la puissance du hardcore et la déflagration du post-punk. Autant dire qu'on frise le terrorisme sonore et que l'écoute du machin n'est pas pour les fillettes ni les émotifs. En 10 titres, ils alignent les ambiances sombres et malsaines, les arrangements torturés et corrompus, les accords nocifs et fiévreux en une sarabande hantée, possédée et dangereusement radicale, comme si les lascars avaient ouvert une porte donnant directement sur une dimension qu'il eut mieux valu ne pas explorer sous peine de ne pas sortir indemne, mentalement parlant, de cette incursion dans des paysages soniques peu compatibles avec une quelconque bien-pensance musicale. The K n'est pas là pour nous conter fleurette ni entretenir l'illusion d'un univers idyllique où tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes de pacotille. The K fait de l'angoisse phonique son fond de commerce, avec la maîtrise d'artisans rompus au travail de précision, avec l'habileté d'un sculpteur à la tronçonneuse, avec la diplomatie d'un agent double. La musique de the K est tendue comme un arc, à la limite de la rupture, du décrochage. Même quand elle se calme, parfois, on s'attend toujours à un soulèvement imminent, à une poussée tellurique qui fera céder les dernières digues d'un savoir-vivre de façade. Faites le test, diffusez ce disque dans une soirée mondaine, et vous aurez le plaisir de voir le raout se transformer en orgie romaine. Vous avez même le droit de donner de votre personne, y a pas de raison de se priver de quelques menus divertissements impudiques.

Rolando BRUNO : Bailazo (CD, Voodoo Rhythm Records - www.voodooorhythm.com)

Même s'il s'agit de son premier album solo (après plusieurs EP), Rolando Bruno n'est pas totalement inconnu de nos services. De 96 à 2013, il fut le guitariste de l'excellent groupe garage argentin los Peyotes (6 albums à leur actif, dont les 4 derniers parus sur le label anglais Dirty Water). En 2005, Rolando Bruno se lance dans une formule one man band sous le nom de MIDI, devenu aujourd'hui Orquesta MIDI. Le principe ? Reprendre des airs de cumbia, cette musique sur laquelle quasiment tout le sous-continent sud-américain danse et ondule du bassin, et les passer à la moulinette electro cheap. Mais, Rolando Bruno venant de la scène garage, il ne peut évidemment pas renier ses racines. Aussi rajoute-t-il ses accords de guitare fuzz et ses ambiances psyché-garage pour faire de sa musique une ode à des 70's fantasmées, entre les rythmes chaloupés de la cumbia, les mélodies lancinantes d'un psychédéisme bon enfant et les éclairs foudroyants de la fuzz, une sorte de latino-garage foutrement dansant et sensuel. Après s'être fait les dents sur des chansons traditionnelles, aujourd'hui, il écrit ses propres hymnes (une seule reprise sur cet album, "Viento", du péruvien Victor Casahuaman), tout en jouant de tous les instruments, sans compter les pistes programmées sur ordinateur. Rolando Bruno vient d'inventer la cumbia du 21ème siècle, modernisant le style, y introduisant même parfois des sonorités orientales ("Falafel king")

tout en respectant les codes. Son album ne s'appelle pas "Bailazo" pour rien, un mot évoquant explicitement la danse, le déhanchement, l'ondulation du bassin. Pour les plus âgés d'entre vous, certains titres ("Soy de sagitario" par exemple) ne sont pas sans évoquer "La colegiala", dans sa version Rodolfo y su Tipica, qui servait de fond sonore, au début des années 80, à un spot publicitaire pour une marque de café. Ambiance andine assurée. Sans parler du rayon de soleil qui entre derechef dans votre mansarde dès les premières notes d'un disque qui, s'il n'est pas du pur rock'n'roll, n'en est pas moins résolument joyeux. A découvrir avant tout le monde, et surtout avant que les fashion victimes "musicales" ne s'en emparent et en fassent le dernier rythme à la mode sur les dancefloors branchouilles han !



442eme RUE LE LABEL

- RUE 001 = **SALLY MAGE** (Single 2 tracks)
Punk-rock-garage - Green vinyl - 8 €
- RUE 002 = **Joey SKIDMORE** (Single 2 tracks)
Iggy Pop covers - Green vinyl - 8 €
- RUE 003 = **GLOOMY MACHINE** (Single 2 tracks)
Noisabilly - Pink vinyl - 8 €
- RUE 004 = **Nikki SUDDEN** (Single 2 tracks)
Class rock - Blue vinyl - 8 €
- RUE 005 = **Johan ASHERTON** (Single 2 tracks)
Lightning pop - White vinyl - 8 €
- RUE 006 = **HAPPY KOLO/CHARLY'S ANGELS** (Split EP 3 tracks)
Punk-rock vs punk'n'roll - Pink vinyl - 8 €
- RUE 007 = **LICENSE TO HEAR - A TRIBUTE TO JAMES BOND** (LP 16 tracks)
16 bands covering 007 themes - Picture disc - 19,5 €
- RUE 008 = **The DIRTEEZ** (Single 2 tracks)
Cryptic rock'n'roll - Blue vinyl - 8 €
- RUE 010 = **Joey SKIDMORE** : One for the road...Live at the Outland (CD 12 tracks)
Roots-rock'n'roll on stage - 15 €
- RUE 011 = **ROYAL NONESUCH** : Maximum EP (EP 4 tracks)
60's-garage - Black vinyl - 8 €
- RUE 012 = **GLAMARAMA** (CD 24 tracks)
24 rock'n'roll bands with guitars - 15 €
- RUE 013 = **The FAN FOUR - A TRIBUTE TO THE BEATLES** (EP 4 tracks)
4 bands loving the Fab Four - White vinyl - 10,5 €
- RUE 015 = **ELECTRIC FRANKENSTEIN vs DOLLHOUSE** (Split EP 3 tracks)
Power punk vs Rock'n'blues - Green vinyl with red speckles - 8 €
- RUE 016 = **Les MARTEAUX PIKETTES** (EP 4 tracks)
Punk-rock'n'roll-garage 77 - Picture-disc - 8,5 €
- RUE 017 = **CHEWBACCA ALL STARS** (Single 2 tracks)
Punk'n'soul to let the girls dance - Green vinyl - 8 €
- RUE 020 = **The FROGGIES** : Leather and lace - An anthology of the Froggies (CD 24 tracks)
Reissue 2 LP's on 1 CD. 80's french power-pop. Johan Asherton's first band - 15 €
- RUE 021 = **SPERMICIDE** : Drunk'n'roll (LP+CD 11 tracks)
High energy power rock'n'roll from France. Covers of Black Flag, Chron Gen & Motörhead - Red or clear vinyl - 21,5 €
- RUE 022 = **The CHUCK NORRIS EXPERIMENT** : Best of the first five (LP 14 tracks)
High energy power rock'n'roll from Sweden - Dark grey vinyl - 19,5 €
- RUE 023 = **The CHUCK NORRIS EXPERIMENT** : Live at Rockpalast (LP 14 tracks)
Live in Germany. Covers of Misfits and Bruce Springsteen - Download code - Black vinyl - 23,5 €

INTERNET

Une nouveauté de poids chez **Closer**, "Now hear this", le premier album de **Split Squad**, un super groupe à l'américaine constitué d'**Eddie Munoz (Plimsouls)**, **Clem Burke (Blondie)**, **Michael Giblin (Parallax Project)**, **Keith Streng (Fleshtones)** et **Josh Kantor (Baseball Project)**, épaulés par quelques invités dont **Peter Buck (REM)**. Autant dire que ça ne rigole pas. Et puis le deuxième album du duo guitare-batterie breton **Skin A Buck**, cheap comics-trash de l'espace : www.closerrecords.com @@@ Nouveautés également chez **Never Trust An Asshole** avec les albums de **Mighty Midgets**, **This Life** et **Topsy Turvy's**. Ça cause donc de punk et de hardcore : nevertrustanasshole.jimdo.com @@@ Le n° 47 de **Que vive le rock libre**, la feuille d'info de **Trauma Social**, est disponible ici : traumasocial.fr @@@ "Cum the raw prawn", le nouvel album des **Cosmic Psychos**, vient de paraître chez **Pitshark**. Le picture-disc est superbe : www.pitshark.com @@@ Une pleine brouette de rééditions et de nouveautés ska et punk chez **Mad Butcher**, **Hotknives**, **Movement**, **Business**, **Blitz**, **Sewer Brigade**, **Laurel Aitken**, **Daily Terror**, **Nips** (le premier groupe de **Shane McGowan des Pogues**), **Vice Squad**, le menu est plutôt saignant : www.madbutcher.de @@@ Chez **Still Unbeatable** paraît un single du groupe power-pop **Liquid Breakfast** dont 20 exemplaires se présentent avec des pochettes faites main, donc uniques : www.still-unbeatable-records.de @@@ Ils sont fous chez **Soundflat**. Chaque mois apporte son lot de nouveautés. Les dernières en date sont signées **Mergers** (beatpop allemand), **Cayman Kings** (garage punk français), **Akane with the Neatboys** (soit **Akane Kondo**, la chanteuse du groupe japonais **Mercies**, associée aux **Neatbeats**, japonais eux aussi, qui font dans le 60's beat, et qui en profitent pour sortir 2 nouveaux singles, toujours sur Soundflat). Ça va guincher dans les surbombs : www.soundflat-records.de @@@ N° 31 de la lettre d'information de **Deviance** pour présenter les nouveautés du label, téléchargeable là : steph.deviance.free.fr @@@



www.jaynemansfield.com

Souvent comparée à **Marilyn Monroe**, **Jayne Mansfield** naviguait dans les mêmes eaux glamour, bien qu'elle n'ait pas connu la même notoriété. Elle a pourtant joué dans 29 films, le plus célèbre d'entre eux étant "The girl can't help it" devenu, involontairement, l'un des meilleurs films consacrés au rock'n'roll avec sa kyrielle de séquences musicales permettant de voir en action **Little Richard**, **Fats Domino**, **Eddie Cochran**, les **Platters**, **Eddie Fontaine**, **Gene Vincent**, les **Treniers** ou **Freddie Bell & the Bell-Boys**. Un film dans lequel la pulpeuse Jayne a pour partenaire **Tom Ewell** qui, l'année précédente, donnait la réplique à Marilyn dans "7 year itch". Jayne Mansfield jouait souvent les blondes sexy (avec un 105 de tour de poitrine, il y avait de quoi) un peu nunuches (bien qu'elle ait été dotée d'un QI de 163), ce qui ne lui posait apparemment aucun problème, mais ne lui a jamais permis de tourner dans des chefs d'œuvre du 7ème art, loin de là. Née en 1933, elle meurt 34 ans plus tard dans un accident de voiture, ce qui, comme Marilyn, l'empêchera à jamais de vieillir, laissant à la postérité l'image intacte d'une bombe sexuelle, même si, dans la vraie vie, elle ait réussi à concilier sa carrière et un rôle de mère de famille nombreuse (elle a eu 5 enfants). Ce site,

qui se présente comme officiel, propose le minimum syndical pour se familiariser avec l'actrice, une biographie, une filmographie, des photos (même s'il manque la plus fameuse d'entre elles, celle où l'on voit Jayne Mansfield et **Sophia Loren** assises côte à côte à table, l'actrice italienne plongeant un regard qu'on devine envieux dans le décolleté largement échancré [c'est un euphémisme, plus échancré, elle aurait eu meilleur temps de ne rien porter du tout] de sa consœur, plus tard, miss Loren dira qu'elle craignait surtout que la robe de miss Mansfield ne cède sous le poids des nibards de cette dernière) et des citations. C'est pas ce qu'on a fait de plus complet dans le genre, mais ça permet une première approche du sujet. www.mayhem.net/Crime/serial.html

Un site consacré aux **serial killers** et aux **mass murderers**, une spécialité plutôt américaine en général, même si, ces derniers temps, les islamistes semblent vouloir s'accaparer le monopole du massacre en gros. Malheureusement, mieux vaut avoir une bonne vue pour consulter ces pages. En effet, le webmaster utilise une police minuscule et, de plus, un texte blanc sur un fond bleu foncé, autant dire que vous risquez de perdre quelques dioptries dans l'affaire. A part ce léger défaut, ce site est plutôt bien documenté, listant à peu près tous les tueurs répertoriés, à commencer, à tout seigneur tout honneur, par **Gilles de Rais**, même si, aujourd'hui, on ne soit plus aussi certain qu'il ait réellement commis les crimes qu'on lui a imputés. En effet, il est fort probable que cet ancien compagnon d'armes de **Jeanne d'Arc** ait plutôt été victime d'une cabale fomentée notamment par quelques dignitaires religieux du genre cupides qui en avaient après ses domaines. Qu'ils ont d'ailleurs confisqué, comme par hasard, après son exécution. C'est un peu pareil pour **Erszebet Bathory**, dont la rumeur prétend qu'elle appréciait de se baigner dans du sang frais, mais qui n'a pourtant jamais été inquiétée pour de tels actes, seul un de ses cousins s'est arrangé pour qu'elle reste enfermée dans son château durant les dernières années de sa vie, faisant, là encore, main basse sur une partie de ses biens. En revanche, plus près de nous, le **Docteur Petiot** (au moins 24 meurtres), **Marie Besnard** (au moins 13), **Henri Landru** (11), **Peter Kurten** (le **Vampire de Düsseldorf**, 9), **John Wayne Gacy (Pogo the Clown)**, 33, **Ted Bundy** (au moins 22), **Jeffrey Dahmer** (17), **Albert de Salvo (l'Etrangleur de Boston)**, entre 1 et 13), **Guy Georges** (7), **Aileen Wuornos** (7), **Marc Dutroux** (au moins 5), **Ed Gein** (2 minimum, c'est lui qui a servi de modèle à **Leatherface** dans "Massacre à la tronçonneuse"), **Pierre Chanal** (jusqu'à 8), pour n'en citer que quelques-uns, sont des serial killers avérés. Pour chaque cas, et des centaines sont répertoriés sur le site, le webmaster se fend d'un texte explicatif. Sont recensés également les massacres, souvent sous forme de suicides collectifs, de type sectaire et religieux, qui font passer les mass murderers les plus titrés pour d'aimables plaisantins, comme **Jim Jones** et ses 900 fidèles morts, **David Koresh** et ses 90 victimes à **Waco, Texas**, le **Temple Solaire** (74), **Charles Manson**, petit joueur pour le coup avec seulement 9 meurtres, les **West Memphis Three**, 3 étudiants amateurs de métal, accusés d'avoir tué 3 adolescents au cours d'un rituel satanique en 1993, mais dont l'inculpation sentait, dès le début, le coup monté à plein nez et qui ont effectivement été reconnus innocents en 2011 après avoir passé 18 ans en prison, et même dans le couloir de la mort pour l'un d'entre eux. Le site recense aussi des affaires dont les auteurs n'ont jamais été identifiés, et ne le seront sans doute jamais. Les 2 plus célèbres étant bien sûr le **Zodiac Killer**, en activité en Californie au début des années 70 et à qui on attribue entre 6 et 49 meurtres, et **Jack l'Eventreur**, qui a tué 5 prostituées (peut-être même 7) à Londres dans les années 1880. Outre sa lisibilité pour le moins délicate, le site est très mal agencé, les articles étant alignés les uns derrière les autres sur un nombre limité de pages, ce qui oblige à tout parcourir avant de trouver ce que l'on cherche. De plus, il n'y a pas d'index qui permettrait d'aller directement à une affaire précise via un lien. La consultation devient vite pénible, ce qui est dommage, vu que, globalement, le site fourmille d'informations plutôt pertinentes dans l'ensemble.

E-ZINE

Recevez le zine via Internet en fichier PDF. Même présentation que le zine papier, mais avec la couleur en plus. Pour cela, envoyez-nous votre adresse électronique en précisant que vous voulez recevoir le zine par email. C'est gratuit et vous en faites ce que vous voulez : l'imprimer, l'envoyer à vos amis. Chaque numéro, selon le nombre de pages, fait entre 100 KO et 1 MO. Alors, à vos claviers.

The GEE STRINGS : I'm so gee (CD, Ghost Highway Recordings)

Malgré un parcours souvent chaotique, les Gee Strings poursuivent leur petit bonhomme de chemin, sans faire de bruit (c'est une litote, bien sûr), sans esbroufe, sans se prendre le chou. Le groupe a connu moult changements de sections rythmiques, mais, depuis quelques années, la formation semble s'être stabilisée autour d'Ingi et Bernadette, respectivement chanteuse et guitariste, puisque c'est désormais celle des Irradiates, le groupe bisontin, qui officie derrière le duo fondateur, à savoir Macst à la basse et Buanax à la batterie. Cet album, le cinquième du groupe, est le premier de cette nouvelle formation, un disque qui marque également le vingtième anniversaire du gang allemand, ou presque (1994, on ne va pas chipoter pour quelques mois). D'emblée, on note que le son Gee Strings est toujours là, à savoir un punk'n'roll millésimé 77 qui envoie la caillasse comme pour une intifada tapageuse et qui vous remet sur pied plus habilement que le bicarbonate de soude après une gueule de bois carabinée. La voix d'Ingi Pop possède ce délicat dosage de hargne, d'énergie et de sensualité perverse qui pourrait la faire passer pour la petite soeur trash de Lolita. La guitare de Bernadette aligne les riffs séminaux avec l'implacabilité d'une colonne de fourmis légionnaires en campagne. Quant à Macst et Buanax, bien loin des exactions sci-fi surf des Irradiates, ils se coulent dans le moule punk-rock des Gee Strings avec abnégation, compétence et virtuosité, surlignant de leurs choeurs masculins les vocalises d'Ingi ("Punk rock heart"). En 10 titres, cet album va à l'essentiel. Ça ne délaye pas, ça ne sort pas les fanfreluches cache-misère, ça ne fait pas dans les fioritures alambiquées, ça ne se torture pas les méninges, ça balance juste 24 minutes de pur punk'n'roll, comme ça, pour le plaisir. On n'en demande pas plus.



KING MASTINO : Sail away (CD, Ghost Highway Recordings)

King Mastino ne mollit pas et sort déjà son quatrième album. Rythme de croisière soutenu pour un groupe qui n'existe que depuis 2008, la moyenne est honnête et l'énergie intacte. Originaire de La Spezia, sur la côte nord-ouest de l'Italie, non loin de Gênes, le groupe a axé son visuel sur le monde maritime, ce qui fait sens compte tenu de son environnement géographique. Musicalement, King Mastino s'insère dans une longue lignée de groupes pratiquant un rock'n'roll intègre, tranchant et spontané. On pense souvent aux Hellacopters, au MC5 et autre Radio Birdman. Autant dire que les guitares sont à l'honneur et les mélodies musclées, ce qui n'empêche pas le groupe de pratiquer la ciselure musicale et l'orfèvrerie sonore pour affiner son propos. Ainsi, le fait d'avoir invité un clavier sur plusieurs morceaux donne à l'album cette couleur harmonique propre à le fixer dans le triangle d'or dont les sommets se trouvent à Detroit, Stockholm et Melbourne. Les 11 titres sont solidement charpentés, sans point faible, on sent que le groupe commence à avoir de l'expérience et qu'il est capable d'aligner ses accords sans coup férir. A noter que King Mastino sera aussi partie prenante d'un "Tribute to Alice Cooper" à paraître dans quelques semaines. Ghost Highway sera encore du projet, tout comme le label de la "442ème Rue", entre autres. King Mastino y reprendra "Be my lover" aux côtés de Chuck Norris Experiment, Hip Priests et Bitch Queens. Une actualité chargée pour un groupe qui ne ménage ni ses efforts ni sa peine afin de propager la bonne parole rock'n'roll.

